

Entre le 8 décembre 2012 et le 30 mars 2013...

### 2 ans après...

Dans les régions sinistrées par le tsunami et la catastrophe nucléaire, 300 000 réfugiés seraient toujours en attente d'un relogement définitif et d'une clarification sur la pollution radioactive affectant le département de Fukushima.

La méfiance reste de mise face aux déclarations contradictoires mais lénifiantes du gouvernement concernant tant le retour sans risques des réfugiés dans les zones dites décontaminées, que la construction de logements non provisoires. Décontamination qui pose la question de son efficacité et du devenir des terres décapées, dont un certain volume semble avoir échappé au contrôle des autorités.

Méfiance accentuée par un rapport de l'OMS (mars 2012) qui affirme que l'exposition des populations dans la suite immédiate de l'accident n'est pas négligeable... Rapport dont les conclusions ont été contestées par un gouvernement qui, par ailleurs, n'a pas mis en œuvre une surveillance de long terme des dizaines de milliers d'habitants concernés. Ce qui ouvre à l'avenir, pour les nucléocrates, la possibilité de contester les effets sanitaires d'un accident nucléaire, comme pour Tchernobyl !

### La filière nucléaire au milieu du gué

Les « Chroniques » n°6 s'interrogeaient sur l'issue des élections législatives de décembre 2012. Le pessimisme manifesté s'est vu confirmé : le très conservateur PLD est revenu aux affaires.

Dans la besace du gouvernement Shinzo Abe, on trouve notamment la volonté de redémarrer le nucléaire. Rappelons que le nouveau ministre de l'environnement voulait, fin 2011, « *interdire aux citoyens de se livrer à leurs propres mesures de radiation* »... Et le nouveau ministre de l'économie veut revenir sur le plan de sortie du nucléaire de son prédécesseur.

Le nouveau gouvernement songe par ailleurs à une baisse du yen pour booster une relance difficile de la fameuse croissance ; ce qui renchérirait la facture des importations de pétrole et de gaz, mais peut-être moins celle de l'approvisionnement en combustible nucléaire !

- Cela dit, le tropisme nucléaire de ce gouvernement se heurte à une hostilité persistante d'une large partie de l'opinion, nourrie du tripatouillage des chiffres et des gros mensonges des autorités et des industriels.
- Par ailleurs, nouvel acteur installé en septembre 2012 à la place de l'Agence de sûreté déconsidérée, la nouvelle Autorité de sûreté (ARN) semble montrer moins de docilité vis-à-vis des acteurs de la filière nucléaire (à l'image de l'attitude de l'ASN en France). L'ARN a ainsi fait savoir que certaines centrales étaient installées sur des failles actives, entraînant une controverse d'experts sur le qualificatif « active », avec à la clé la possibilité d'arrêt définitif d'une dizaine de réacteurs. Les 2 réacteurs de la centrale d'Ohi, remis en route en 2012, sont concernés. L'ARN a également annoncé en janvier que des défauts dans les systèmes anti-incendie avaient été trouvés dans plusieurs centrales. En tout état de cause, l'ARN promeut de nouvelles règles de fonctionnement des centrales, plus exigeantes que celles en cours, qui devraient être avalisées en juillet 2012.

Du coup, le gouvernement s'avère incapable de prévoir le nombre de réacteurs susceptibles d'être autorisés à redémarrer d'ici à la fin de l'année.

Il va chercher à ce que l'ARN accorde un délai pour la mise en conformité des réacteurs, avec engagement des compagnies exploitantes de les mettre rapidement aux normes (toute ressemblance avec la situation française est fortuite !).

Areva y croit... Dans les starting-blocks, la compagnie s'apprête, d'après Greenpeace, à expédier une commande de Mox datant d'avant Fukushima.

## Timide apparition du soleil et coup de vent à prévoir...

Le lancement de la politique de rachat de l'électricité issue des filières EnR semble porter, modestement pour l'heure, ses fruits. Quelques projets de centrales solaires émergent, accompagnant l'installation de panneaux chez les particuliers. Côté éoliennes, l'installation de turbines terrestre est entravée par les conditions géographiques et sismiques de l'archipel, et les industriels se tournent plutôt vers l'éolien flottant offshore... dont le développement est en attente d'investissements. La préfecture de Fukushima a ainsi pour ambition de lancer la construction d'un parc de grande puissance (1 000 MW) au large de la centrale. Le gouvernement se contenterait quant à lui d'une contribution de 10% de la filière éolienne à la production d'électricité à l'horizon 2050...

## Record confirmé pour les importations de gaz !

Les données publiées par le gouvernement sont sans appel : une hausse de 11,2% des importations de gaz (GNL) est relevée en 2012 par rapport à 2011 (et, beaucoup plus modestement, +2% pour le pétrole). Les centrales thermiques au gaz ont tourné plein pot ! Les compagnies électriques continuent de préempter des livraisons de GNL à travers le monde, y compris à partir de terminaux de liquéfaction qui ne sont pas encore construits (aux USA par exemple).

## A Fukushima, les Shaddocks continuent de pomper... Et la pègre fait son beurre de la catastrophe

**Tepco veut accélérer le déroulement du chantier**, et débiter en novembre le retrait du combustible de la piscine du réacteur n°4 afin d'achever l'opération fin 2014, soit un an avant l'échéance envisagée. Il s'agit de réduire la réelle possibilité d'un accident majeur affectant la piscine en situation précaire, accident entraînant la mise hors eau de refroidissement des barres de combustibles.

**En février, un nouvel incident est survenu** lors de la poursuite du nettoyage de la piscine du réacteur 3. Lors d'une manutention, des débris d'un appareil de chargement de combustibles se sont offerts un petit plongeon...

**Le petit rat de Fukushima...** Fin mars, un court circuit a entraîné une panne paralysant durant 30 heures une partie des systèmes de refroidissement des piscines des réacteurs 1, 3 et 4 ainsi que la piscine « centrale ».

Tepco s'est empressé de garantir que l'échauffement des barres combustibles était resté inférieur à la limite critique. Un rat carbonisé a été retrouvé, responsable du court-circuit résultant de son intrusion improbable dans les installations électriques jouxtant le camion, où se trouvent les équipements de secours d'alimentation. Révélant une fois de plus la précarité des dispositifs provisoires, toujours en place 2 ans après l'accident.

**Le Shaddock et le Yakusa...** En janvier, la police a mis en évidence le rôle de la pègre dans l'organisation du chantier de décontamination sur le site de la centrale (Le Monde 5/2/13). L'un des syndicats de Yakusa a fourni à plusieurs reprises des sociétés de sous-traitance (complaisantes) en personnel journalier, partageant le bénéfice de l'opération. Tepco l'ignorait bien sûr... tout en ayant demandé aux sous-traitants de faire venir des gens « *qui n'ont pas peur de mourir* ». Le Yakusa incriminé ciblait des personnes endettées, sans domicile fixe ou souffrant d'un handicap psychologique.

## La pègre n'est pas la seule à profiter du chantier de démantèlement...

**Fin décembre 2012, Areva proposait un nouveau véhicule de contrôle** permettant d'établir rapidement la cartographie détaillée des zones contaminées de la centrale. Areva développe par ailleurs actuellement, avec des partenaires japonais, un hélicoptère sans pilote pour contrôler la radioactivité dans les zones forestières.

**Toshiba** présentait de son côté en décembre son nouveau robot tétrapode destiné à mener des opérations de secours en milieu fortement contaminé.

**Quant à MHI**, c'est un robot d'assistance qu'il proposait fin janvier, destiné aux opérations d'assistance pour de prochaines catastrophes...